



a programme funded by the European Union/
un programme financé par l'Union européenne/
برنامج ممول من الإتحاد الأوروبي

Euromed Heritage
التراث الأوروبي المتوسطي

Puits, citernes, canaux d'irrigations, fogaras : redécouvrir le patrimoine de l'eau et le paysage méditerranéen

*Depuis des siècles, c'est tout un paysage qui se construit harmonieusement autour du patrimoine de l'eau méditerranéen, où l'activité humaine fondée sur des pratiques et des connaissances ancestrales se développe en équilibre avec la nature. Tout cela risque aujourd'hui de disparaître avec des conséquences sérieuses pour l'environnement et les communautés de la région. Cependant, intervenir en se mobilisant est possible : **Matthieu Guary**, responsable des actions internationales de l'APARE et coordonnateur du projet **REMEE - Redécouvrons ensemble les mémoires de l'Eau** -, nous introduit à des actions concrètes pour la sauvegarde et la valorisation de ce patrimoine, ainsi que de ce bien unique qui est l'eau.*
(Propos recueillis par Giuliano Salis)

Dans quel contexte le projet REMEE a-t'il été conçu, et à quels besoins compte-t'il répondre ?

De par l'expérience acquise dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine en pierre sèche lié à la gestion de l'eau et de l'éducation à l'environnement, nous nous sommes rendu compte que de travailler sur le patrimoine de l'eau signifie travailler sur des problématiques à la fois de gestion de la ressource et écologiques. La gestion de l'eau est un enjeu crucial mais pas facile à aborder, surtout quand on le présente sous l'angle démoralisant du danger et de la contrainte du manque. En revanche, par l'accès de la conservation du patrimoine cet enjeu devient plus compréhensible, ce qui permet de mobiliser plus facilement la société civile et les jeunes en particulier, par exemple à travers des programmes éducatifs qui permettent d'associer le patrimoine de l'eau à des bonnes pratiques de gestion et d'éducation à l'environnement.

Sur quelle typologie de patrimoine allez-vous concentrer vos actions et dans quels pays ?

Plutôt que sur un patrimoine spectaculaire et monumental tels que les aqueducs et les anciens thermes romains ou les jardins qu'on peut trouver à Grenade ou à Marrakech, nous allons travailler principalement sur un patrimoine vernaculaire très présent en Méditerranée, lié à des usages ancestraux et locaux et à la maîtrise de l'eau en milieu urbain - hammams, fontaines - et rural - canaux d'irrigations, puits, citernes, fogaras, etc. Notre action se déroule en France, en Grèce, dans le sud de la Turquie, mais surtout en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

Quelle est la situation actuelle du patrimoine de l'eau en Méditerranée ?

Dans le nord il est en voie de disparition avancé, avec l'exception notable des paysages de terrasse de culture dont l'une des fonctions principales est de retenir l'eau sur des terrains arides et de contrer l'érosion. Dans le sud ce patrimoine a encore une fonctionnalité mais de par la modernisation agricole en milieu rural et du changement des modes de vie en milieu urbain – le développement de l'adduction d'eau dans les appartements est un progrès mais conduit jusqu' à la disparition des usages collectifs et des fontaines – est aussi menacé. REMEE veut valoriser les pratiques communautaires associées à l'eau et éviter la perte complète d'une telle mémoire : des techniques de gestion de l'eau et d'irrigation liées à une forme de territoire particulière, des systèmes de prévention des inondations... La modernisation

agricole n'est pas forcément synonyme de bonne gestion : l'irrigation au goutte à goutte, par exemple, contribue à l'abandon des systèmes traditionnels comme l'irrigation gravitaire, pas économe en eau mais qui permet le rechargement des nappes phréatiques et la conservation du paysage à travers les arbres et les haies qui poussent justement à cause de ses pertes. L'irrigation au goutte à goutte est trop souvent préconisée alors qu'elle n'est pas adaptée à toutes les situations : elle ne recharge pas la nappe, provoque parfois des phénomènes de remonté saline ce qui à terme assèche les cultures. La conservation d'un patrimoine se réalise aussi par la conservation d'une pratique utile pour le territoire.

De quelle façon REMEE contribue-t'il à la mise en place d'une stratégie efficace de conservation préventive ?

Par exemple, nous sommes en train de développer à Marrakech un chantier de restauration d'une fontaine avec le concours des artisans locaux pour leur permettre de modifier les pratiques non appropriées à une bonne gestion de l'eau, ainsi que les usages nocifs pour la fontaine : cela contribuera à une meilleure conservation de la fontaine dans le temps. Nous allons sensibiliser la communauté locale (utilisateurs, propriétaires de hammams, municipalité) à la manière de concilier la conservation avec la modernisation de la fonction hydraulique de ce patrimoine, et l'impliquer dans le processus d'élaboration d'écolabels attestant des conditions qui permettent à la fois de garder un patrimoine emblématique de la médina de Marrakech et qui contribue à une meilleure gestion de l'eau et à la réduction de gâchis. Il est important d'associer un patrimoine à un usage domestique ou agricole, de sensibiliser les utilisateurs et de leur faire découvrir les liens existants entre la conservation d'un patrimoine et la rénovation de sa fonction.

Quelles sont les actions de sensibilisation que vous allez réaliser ?

Tout d'abord un programme éducatif transnational adressé aux jeunes entre 10 et 16 ans et pouvant mobiliser au moins cent jeunes chacun des huit territoires où nous travaillons : le thème est la redécouverte du patrimoine de l'eau et des liens existants avec l'aménagement du territoire au travers de l'histoire. L'activité se fera principalement en milieu scolaire mais aussi en collaboration avec des centres pour la jeunesse, de centres culturels et des associations locales. Ensuite, des actions participatives telles que des réunions et des diagnostics publics impliquant les communautés et que nous avons déjà entrepris. Dans les quatre territoires pilotes (Hammamet, Marrakech, Tamseloh, Tipaza), des actions à forte visibilité visant les communautés locales et les touristes : la création d'un écomusée de l'orangerie à Hammamet servira à valoriser l'histoire arboricole et agricole du territoire, son paysage et son patrimoine, de même qu'un jardin témoin conçu pour mettre en valeur ces bonnes pratiques de gestion de l'eau liées à la culture traditionnelle de l'oranger. Nous organiserons également des expositions, des sentiers pédagogiques et un recueil de contes et de traditions au tour des pratiques de l'eau dans la région de Tipaza. Finalement une exposition itinérante pour montrer les résultats du projet : en Corse elle sera intégrée à la création d'une Maison Régionale de l'Eau. Parallèlement nous organisons des chantiers de jeunes bénévoles mobilisant les communautés locales pour permettre de mettre en pratique ce qui est appris au cours de ces actions.

Quel est votre souhait pour la fin du projet ?

Que l'enjeu de la mobilisation soit bien retenu par tous les partenaires du projet : la participation des communautés à la valorisation du patrimoine n'est pas seulement possible et compatible avec le fait de continuer à vivre sur leur propre territoire, mais aussi nécessaire pour pouvoir réaliser des actions concrètes et utiles. La valorisation du patrimoine de l'eau peut mener à une redécouverte du territoire et, dans l'avenir, au développement d'un tourisme rural écologique et durable via des infrastructures adaptées en contre-tendance par rapport au tourisme de masse et aux grosses structures hôtelières souvent privilégiés par les gouvernements en Tunisie et au Maroc, et contribuer à la richesse économique des communautés. Nous voudrions enfin arriver à élargir notre champ d'intervention à de nouvelles régions et de nouveaux pays pour capter l'attention des citoyens méditerranéens afin qu'ils se rendent bien compte que la sauvegarde du patrimoine de l'eau en Méditerranée peut être liée à la sauvegarde de la ressource en eau dans la région.

Pour plus d'information sur le projet :

<http://www.euromedheritage.net/intern.cfm?menuID=12&submenuID=13>

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

El Faïz, M. (2005) : Les maîtres de l'Eau, histoire de l'hydraulique arabe, Actes Sud

Viollet, P.L. (2005) : L'Hydraulique dans les civilisations anciennes, 5000 ans d'histoire, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées

Collectif (2001) : Territoires et pratiques de démocratie locale, CELAVAR/Mairie Conseil/Fédération des Parcs Naturels Régionaux

Dominique, F. (2009) : 25 balades sur les chemins de la pierre sèche – Collection : Marcher un livre à la main, APARE/Le Bec en l'air

Collectif (2007) : Imaginaires de l'eau, imaginaires du monde – 10 regards sur l'eau et sa symbolique dans les sociétés humaines, La Dispute

Durand, A. (2008) : Jeux d'eaux – Moulins meuniers et machines hydrauliques, Presse des Universités de Provence

Ambroise, R. ; Frapa, P.; Giorgis, S. (1989) : Paysages de terrasses, EDISUD